

# MINUSCA

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA | N°112 - AOUT 2023

**EN ACTION**



**L'AUTONOMISATION  
UN MOTEUR POUR CONSOLIDER  
LES ACQUIS DE LA PAIX**

**04 PROGRAMME DE RÉDUCTION DE LA VIOLENCE COMMUNAUTAIRE**



**06 BIRAO : PLUS D'UNE CENTAINE DE BÉNÉFICIAIRES REÇOIVENT DES KITS POUR LEUR AUTONOMISATION**



**08 OUHAM-FAFA : LA MINUSCA AU CONTACT DES AUTORITÉS LOCALES ET DES POPULATIONS**

**10 CARTE POSTALE DE BAMINGUI-BANGORAN**



**12 BRIA : LES COMMUNAUTÉS BÉNÉFICIAIRES DE L'AIDE HUMANITAIRE ONT ENCORE BESOIN DE SOUTIEN**

**14 BIRAO : UN NOUVEAU SIÈGE POUR LE COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS**

**15 LA POLICE DE LA MINUSCA INSTALLE DES MIROIRS ROUTIERS DANS LA VILLE DE BANGUI**

08



## 16 UN CADRE DE TRAVAIL APPROPRIÉ POUR LA COMMISSION NATIONALE CHARGÉE DE LA GESTION DES FRONTIÈRES

## 18 BIRAO : UN 9<sup>E</sup> BATAILLON ZAMBIEN DE LA MINUSCA POUR LA PROTECTION DES CIVILS

**MINUSCA**  
BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA EN ACTION

RÉDACTRICE EN CHEF  
Uwolowulakana  
Ikavi-Gbetanou

EQUIPE  
RÉDACTIONNELLE  
Bilaminou Alao,  
Cynthia Nasangwe  
Crispin Dembassa Kette  
Grace Ngbaleo  
Correspondants  
régionaux

PHOTOGRAPHIE  
Herve Serefio,  
Leonel Grothe

MISE EN PAGE  
Francis  
Yabendji-Yoga

PRODUCTION  
Division de la Communication  
Stratégique et  
de l'Information  
Publique

MINUSCA EN ACTION  
#112

10



UNMINUSCA | UN\_MINUSCA



<https://www.facebook.com/minusca.unmissions>



<https://www.youtube.com/@UNMINUSCA/videos>



UNMINUSCA



[https://twitter.com/UN\\_CAR](https://twitter.com/UN_CAR)



<https://minusca.unmissions.org/>

# TROIS MODÈLES DE RÉUSSITE DU PROGRAMME DE RÉDUCTION DE LA VIOLENCE COMMUNAUTAIRE

Ardeb Ngrebaye, Rakia Anour et Getty-Villa Samira sont des bénéficiaires du Programme de réduction de la violence communautaire à Bria, dans la Haute-Kotto. Toutes les trois ont réussi à changer leur vie grâce aux acquis de ce Programme de la MINUSCA mis en œuvre par la Section Désarmement démobilisation et réinsertion (DDR). A titre d'exemple, Ardeb Ngrebaye a démarré avec 45.000 FCFA pour bâtir une entreprise familiale tandis que Rakia Anour, a, quant à elle, pu se construire une maison et inscrire ses enfants dans une université à Bangui, en République centrafricaine.



**H**abitant du quartier Issa-Ndelé de Bornou dans la ville de Bria, Ardeb Ngrebaye est mère d'une famille de 13 enfants. En 2018, elle a suivi une formation sur les activités génératrices de revenus, dans le cadre du Programme de réduction de la violence communautaire. A l'issue de cette formation, elle a bénéficié de 45.000 FCFA pour commencer son activité génératrice de revenus. Dès lors, sa vie a changé; elle est devenue propriétaire d'un important troupeau d'animaux domestiques.

Comment en est-elle arrivée là ? Ngrebaye témoigne : « Des 45 000 francs CFA, j'ai laissé 2.500 pour le groupement dont je fais partie, j'ai payé à manger avec 2.500 et j'ai épargné 40.000. Quelques jours après, j'ai vu quelqu'un en train de vendre sa chèvre à 40 000 francs, exactement le montant que j'avais épargné. J'ai beaucoup hésité parce que j'estimais que le

prix était très élevé, mais finalement j'ai donné l'argent et aujourd'hui je ne le regrette pas. La chèvre était déjà en gestation. Un mois après, elle a mis bas deux femelles. A la gestation suivante, la chèvre et ses deux petites ont mis bas deux chèvres chacune. C'est ainsi que mon troupeau a commencé à s'agrandir jusqu'à atteindre une soixantaine aujourd'hui, même si à un moment donné, les voleurs avaient emporté une partie des animaux ».

La mère de famille gère désormais une grande entreprise familiale avec ses enfants et son mari. « Quand j'ai voulu diversifier mon élevage, j'ai vendu un bouc et j'ai acheté deux couples de pigeons, des poules et des canards ».

L'entreprise de cette bénéficiaire s'autofinance. Par exemple, une partie des excréments de ces animaux est vendue aux cultivateurs comme fumier et l'argent aide à payer la nourriture pour le bétail. Une autre partie est utilisée pour



fertiliser ses propres champs pour nourrir les animaux de son élevage.

La vie de famille de cette bénéficiaire a changé. « Beaucoup de chose ont changé dans ma vie. Quand nous avons besoin d'argent, je vends une ou deux chèvres pour subvenir au besoin de la famille. C'est grâce à cet argent que mes enfants étudient. J'ai maintenant l'ambition d'agrandir ma cour pour accueillir plus de chèvres », explique-t-elle.

Getty-Villa Samira quant à elle, a suivi une formation de six mois en tricotage à la machine, mais elle n'avait pas de machine. Sa sœur en revanche, a bénéficié d'une machine de tricotage après une formation sur les activités génératrices de revenus dans le cadre du même programme. Les deux sœurs ont alors décidé de travailler ensemble. Elles parviennent aujourd'hui à mettre sur le marché des habits qui leur rapportent jusqu'à 100 mille francs CFA le mois. « Nous travaillons toujours ensemble à la maison. Nous pouvons confectionner une vingtaine d'habits par mois. Nous faisons des livraisons en gros et en détail. Avec l'argent que nous gagnons, je me suis payé un terrain et j'ai déjà commencé à bâtir une maison. Avec cet argent, nous faisons également l'élevage. Nous avons aujourd'hui 15 chèvres, des canards et des poules », dit-elle.

Rakia Anour pour sa part, fait partie des tous premiers bénéficiaires du Programme de 2017. Après la formation sur les activités génératrices de revenus, elle a bénéficié d'un kit pour commencer ses activités. Au bout de quelques mois seulement, Reikia a payé un terrain et construit une maison qui lui rapporte 15 mille FCFA le mois.



« Je préparais du thé, de la bouillie, des beignets et du café que j'allais vendre dans les chantiers miniers. La première semaine j'ai gagné 820 mille FCFA. La fois suivante je suis revenue avec 1.200 000. C'est ainsi que j'ai pu payer mon terrain et j'ai construit. J'ai aussi acheté des chèvres pour l'élevage. C'est grâce à cela que mes filles qui ont récemment obtenu leur diplôme d'étude secondaire sont allées étudier dans une université à Bangui », raconte-t-elle.

Ces femmes, modèles de réussite, inspirent d'autres personnes autour d'elles. Dans leurs associations, elles n'hésitent pas à raconter leurs expériences aux autres. Elles nourrissent toute l'ambition de faire agrandir davantage leurs entreprises et n'hésite pas à orienter d'autres bénéficiaires du Programme de réduction de la violence communautaire ainsi que des membres de la communauté qui le souhaitent. ■

*Par Christian Mpendano*

# BIRAO

## PLUS D'UNE CENTAINE DE BÉNÉFICIAIRES REÇOIVENT DES KITS POUR LEUR AUTONOMISATION

La MINUSCA à Birao, à travers sa section Désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR), a remis le 28 août 2023, un lot de kits à 112 bénéficiaires des filières agricole et mécanique du Programme de réduction de la violence communautaire (CVR). C'était en présence des autorités administratives locales.



**D**ans la filière agricole, ils sont de 82 bénéficiaires à avoir reçu des motopompes, du matériel d'entretien, des moulins et d'autres articles permettant la transformation de leurs produits agricoles.

Dans la filière mécanique, ils sont au nombre de 30 à avoir bénéficié entre autres, de compresseurs, de postes à soudure, de générateurs et de caisse à outils.

Pour le chef de la Section DDR de la MINUSCA à Birao, Julien MPOYI, ce don vise à renforcer les capacités de production des bénéficiaires. Il a rappelé que les bénéficiaires de ces deux filières avaient déjà reçu, en février 2023, des kits pour la conduite de leurs activités génératrices de revenus. « Le Programme CVR a jugé bon

de renforcer ces deux filières en matériels additionnels afin de permettre leur expansion », a-t-il souligné.

Tamaba Arselia a reçu une motopompe pour accroître sa production agricole en saison sèche. « Je souhaite faire du maraichage en saison sèche. Auparavant, j'utilisais des outils rudimentaires. Ce kit est donc le bienvenu car il me permettra d'augmenter ma production. Je remercie la MINUSCA pour ce geste », a-t-elle soutenu.

Quant à Abedel Razik Mahmoud, qui a bénéficié d'un poste à soudure et d'une caisse à outils pour agrandir son atelier, il déclare : « Désormais, je pourrais mieux répondre aux besoins de mes clients. Car, grâce à la MINUSCA, j'ai les outils nécessaires pour mon atelier ».

Présent à la cérémonie de remise des kits, le Chef

de la MINUSCA à Birao, Jean Emile Vincent NKIRANUYE, a exhorté les bénéficiaires à faire bon usage des outils qui leur ont été remis. Il a souhaité que d'ici quelques mois, ils puissent présenter les fruits du travail réalisé grâce à ce matériel. De son côté, le représentant du préfet

de la Vakaga, David Robert MARGOE, affirme que la qualité de leur travail démontrera le sérieux et la détermination de ces bénéficiaires à vouloir contribuer au développement de la région. ■



# OUHAM-FAFA

## LA MINUSCA AU CONTACT DES AUTORITÉS LOCALES ET DES POPULATIONS



**Une mission conjointe de la MINUSCA et des Forces de sécurité intérieure de Kaga-Bandoro s'est rendue du 08 au 12 août dans les sous-préfectures de Batangafo et Kabo. Objectif : évaluer la situation sécuritaire et échanger avec les populations.**

**A** Batangafo, Alessandra Trabattoni, Cheffe du bureau de la MINUSCA et son équipe, ont eu des rencontres avec les autorités, notamment le sous-préfet Evrard Lamine et également préfet intérimaire de l'Ouham-Fafa. Avec ce dernier, ils ont aussi effectué une visite dans le village de Lady, situé à 32 kilomètres au Sud de Batangafo, pour y évaluer la situation sécuritaire et échanger avec les populations sur leurs préoccupations. À Kabo, la délégation conjointe a eu des réunions avec les autorités, les leaders communautaires et la société civile.

Au cours des différentes rencontres, la situation sécuritaire a été décrite comme étant relativement calme dans l'ensemble, même si certains individus

armés continuent parfois de faire des incursions sur les axes routiers pour dépouiller les voyageurs de leurs biens.

Le préfet intérimaire s'est félicité de l'amélioration du dispositif sécuritaire, notamment avec la présence effective des Forces de défense et de sécurité centrafricaines. Toutefois, il estime qu'il y a encore beaucoup à faire dans la restauration de l'autorité de l'Etat. « Sur le plan des infrastructures, tout est à refaire. Des fonctionnaires ont été affectés et les contraintes liées au manque d'infrastructures ont fait que certains sont rentrés à Bangui », a déclaré Evrard Lamine, qui suggère que les projets à impact rapides qui seront mis en œuvre dans la localité priorisent la construction ou la réhabilitation d'édifices publics permettant à



l'Etat d'être fonctionnel et de fournir les services adéquats aux citoyens.

Pour sa part, la Cheffe du Bureau de la MINUSCA à Kaga-Bandoro, a saisi l'occasion de cette visite pour informer les autorités locales de la vision de la Représentante du Secrétaire général de l'ONU, Valentine Rugwabiza, de favoriser la transformation des zones frontalières d'espaces à problèmes, en espaces de prospérité.

« La synergie entre nos Forces et les Forces de défense et de sécurité nationales va contribuer à une plus grande stabilisation de l'Ouham-Fafa, qui est une très belle préfecture avec un potentiel immense par rapport à sa production agricole et à l'élevage », a-t-elle déclaré tout en soulignant sa proximité avec le Tchad, qui facilite les échanges transfrontaliers. « On sait que les échanges économiques transfrontaliers entraînent aussi des échanges culturels et favorisent la paix », a expliqué

Alessandra Trabattoni.

Cette vision a suscité l'adhésion du préfet par intérim, qui a rappelé que la frontière avec le Tchad reste encore fermée et que sa réouverture sera nécessaire pour permettre la mise en œuvre des projets qui auront des implications transfrontalières.

Toutefois, les autorités locales ont soutenu que la mise en œuvre d'une telle vision permettra de créer des opportunités économiques et d'encourager les populations des sous-préfectures de Kabo et Moyenne Sido, qui trouveront ainsi des raisons de rester sur place plutôt que de se déplacer vers d'autres localités de la République centrafricaine ou de se réfugier au Tchad. ■

*Par Abdourahmane Diallo*





## CARTE POSTALE DE BAMINGUI-BANGORAN

La préfecture de Bamingui-Bangoran est située dans Nord-Est de la République centrafricaine, à environ 669 kilomètres de Bangui avec une population estimée à plus de 52 624 habitants. Elle est limitée au nord par le Tchad, à l'est par la Vagaka, au sud-est par la Ouaka et la Haute Kotto et à l'ouest par la préfecture de Nana Brébizi couvrant une superficie 52 200 Km<sup>2</sup>.

La chef-lieu de la préfecture est Ndele. La Prefecture a deux sous-préfectures (Ndele et Bamingui) et trois communes : Dar El kouti, Mboll-Kpata et Vassako. Elle dispose d'un tribunal de grande instance, d'une compagnie de gendarmerie, d'un commissariat de police et d'une base militaire des Forces armées centrafricaine. Elle compte 317 fonctionnaires agents de l'Etat dont 16 femmes et dispose d'un aéroport.

On y trouve par ailleurs, 173 écoles primaires dont 2 privées, un lycée

moderne à Ndele, un collège d'enseignement supérieur à Bamingui (120 Km de Ndele) et Deux (2) Collèges d'enseignement général dont un à Tiri (à 80 Km de Ndele) et un à Akroussoulback (80 Km de Ndele) qui, n'est pas fonctionnel, faute d'enseignants.

Les habitants de Bamingui-Bangoran pratiquent l'Islam, le Catholicisme, le Protestantisme et l'Animisme. Les ethnies présentes sont les Banda (majoritaires), les Rounga, Ndoka, Littos, Goula, Youlou, Sara et les Haoussa.

Sur le plan culturel, les mariages, les naissances ainsi que la circoncisions sont des moments de grandes réjouissances. Parfois, les événements malheureux comme les funérailles sont des moments de retrouvailles. Le Sango est la langue la plus parlée (80%) suivie des autres patois (20 %).

La population est majoritairement paysanne et vit de l'agriculture. Une partie vit du commerce, de l'élevage, de l'exploitation de l'or et du diamant. Mais ces pratiques se font, pour la plupart, de manière informelle. La pêche et la chasse sont également pratiquées ainsi que la récolte du miel. Plusieurs grands marchés existants dont celui de Ndele, Akroussoulback et Ngarba, sont régulièrement visités par les wali et koli gara (commerçants) venus de Bangui. Avec la situation sécuritaire et humanitaire qui prévaut actuellement en République centrafricaine, Ndele abrite un bureau de la MINUSCA et une agence du système des Nations Unies (l'Organisation internationale pour les migrations), et des Organisations non-gouvernementales.



# BRIA

## LES COMMUNAUTÉS BÉNÉFICIAIRES DE L'AIDE HUMANITAIRE ONT ENCORE BESOIN DE SOUTIEN



Le 24 août 2023, la Coordinatrice des Nations Unies pour la réponse et la prévention de la famine et le coordonnateur humanitaire pour la République centrafricaine (RCA) ont conduit une mission humanitaire de haut niveau à Bria dans la Haute-Kotto. L'objectif était de se rendre compte des programmes en cours d'exécution par la communauté humanitaire et rencontrer les bénéficiaires pour s'enquérir de leur situation pour d'éventuelles améliorations. Un appel au financement de l'aide humanitaire a été lancé à l'issue de cette visite.

Composée des responsables des agences et des Fonds et programmes des Nations Unies, la délégation conduite par la Coordinatrice des Nations Unies pour la réponse et la prévention de la famine, Reena Ghelani et le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général de l'ONU et Coordonnateur humanitaire pour la RCA, Mohamed Ag Ayoya, a eu des échanges avec les autorités locales et les communautés bénéficiaires de l'aide humanitaire à Bria.

Que ce soit au centre de santé de Bornou où les

femmes enceintes et les enfants souffrant de malnutrition bénéficiant des services multiformes des humanitaires, ou encore au quartier Bornou où vivent plus de 4000 retournés de la minorité peuhle, tous ses sont réjouis de cette visite qui leur redonne de l'espoir. « Merci pour tout le travail que vous faites en notre faveur. Durant la crise, nous avons tout perdu. Nos bétails et nos biens de valeur. Le PAM nous donne à manger, nous avons des abris grâce au HCR et ses partenaires, nos enfants ont maintenant accès à l'éducation. Mais, nous n'avons pas encore retrouvé le rythme normal de la vie, nous avons encore besoin de vous », a



confié le représentant des déplacés peulhs, Daouda Dibadi, à la délégation.

Au centre de santé de Bournou, appuyé par l'UNICEF et l'ONG International Medical Corps, les femmes se disent satisfaites des services mais demandent plus d'aide.

« Les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans sont pris en charge gratuitement dans cet hôpital, tout comme les enfants malnutris. Malheureusement l'hôpital a souvent des problèmes d'approvisionnement en médicaments et il n'y n'a pas non plus d'ambulance. Quand on tombe malade la nuit, c'est compliqué », a dit une habitante du quartier Bournou.

Après avoir constaté la réalité sur le terrain, la coordinatrice des Nations Unies pour la réponse et la prévention de la famine estime qu'il faut absolument des fonds supplémentaires pour faire face aux besoins humanitaires pressants dans le pays. « La population ici est encore en besoin

criant d'assistance humanitaire, donc ce n'est pas le moment de réduire. Toutes les communautés que j'ai rencontrées, les femmes, les enfants à qui nous avons parlé aujourd'hui sont très reconnaissants de l'assistance fournie mais ils nous demandent de ne pas nous arrêter jusqu'à ce qu'ils commencent à gagner leur vie. Et c'est le point suivant, il y a des zones où la sécurité est présente et où nous devons vraiment arrêter de fournir une aide humanitaire et commencer à construire la résilience des communautés, afin qu'elles puissent s'aider elles-mêmes et voir l'avenir de leurs enfants ».

La coordonnatrice Ghelani a saisi cette occasion pour lancer un appel aux donateurs pour obtenir des fonds supplémentaires afin de maintenir la continuité des programmes de base car en 2023, l'appel d'aide humanitaire n'est financé qu'à 30% seulement, en RCA, l'un des pays les plus touchés par l'insécurité alimentaire. ■

*Par Christian Mapendano*



# BIRAO

## UN NOUVEAU SIÈGE POUR LE COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS

Inauguration, le 29 août 2023 à Birao, du nouveau siège du sous bureau du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UN-HCR). Bâti sur une superficie de plus de 1530 m<sup>2</sup> l'édifice permettra d'améliorer les capacités opérationnelles du HCR affectée par l'afflux massif des réfugiés venus du Soudan voisin.



**C**onstruit avec le soutien logistique de la MINUSCA, ce bâtiment est composé de dix bureaux, cinq dortoirs et une salle de réunion. La cérémonie d'inauguration a eu lieu en présence des autorités administratives locales.

Pour le Chef de bureau de la MINUSCA à Birao, Jean Emile Vincent Nkiranuye, la réalisation de ce nouveau siège symbolise l'efficacité de la collaboration entre les acteurs humanitaires et la MINUSCA. C'est un symbole concret, « de l'engagement de tous les acteurs de la solidarité internationale pour la stabilité et la paix dans la Vakaga », a-t-il ajouté.

La réponse à la crise au Soudan exigeant une coopération sans faille de tous les acteurs

humanitaires, Jean Emile Vincent Nkiranuye a appelé ceux-ci à s'engager davantage afin d'apporter un soulagement rapide et efficace à tous les réfugiés.

Pour le Chef du sous bureau du HCR à Birao, Marco Goncalves Dias, ce nouveau bureau sera un « refuge » pour tous ceux qui cherchent de l'espoir. Il sera la demeure de tous ceux qui, à cause des conflits armés ou des catastrophes naturelles, cherchent un lendemain meilleur. Le représentant du préfet de la Vakaga, David Robert MARGOE, a, pour sa part, réitéré l'engagement de l'Etat centrafricain à apporter son soutien aux réfugiés à travers la Commission nationale pour les réfugiés. ■

*Par Mamouda Tankoano*

# LA POLICE DE LA MINUSCA INSTALLE DES MIROIRS ROUTIERS DANS LA VILLE DE BANGUI

**L**a Police Militaire népalaise de la MINUSCA, en partenariat avec la délégation spéciale de la ville de Bangui, a installé le 25 août 2023, une dizaine de miroirs routiers dans la ville de Bangui.

L'installation de ces miroirs à certains carrefours et sur des routes réputées dangereuses, contribue à réduire les risques d'accidents de la route. Cinq sites au niveau de la ville de Bangui sont concernés. Ces miroirs sont installés aux intersections des rues Martin Luther King, Joseph Degrain, Gamal Abdel Nasser, Boulevard du général De Gaulle et sur l'avenue des Martyrs.

Le projet s'inscrit dans le cadre des activités civilo-militaires de la Force de la MINUSCA en faveur des populations.

Selon le Lieutenant-colonel Malika Sedra, cheffe de bureau de relation civilo-militaire, « Ces miroirs visent à améliorer la visibilité là où il y a des angles morts. Aussi ils permettent

de fluidifier le trafic et permettent aussi de réduire un grand nombre d'accidents ».

« C'est déjà un petit pas pour nous épargner des accidents assez souvent mortels dans Bangui. Je pense que la MINUSCA par le truchement du contingent népalais, nous a donné vraiment un coup de pouce qui mérite un grand remerciement de la part de la population de Bangui », a déclaré pour sa part Guillaume Ngobo, 2e vice-président de la mairie de Bangui.

Ces miroirs sont des dispositifs de signalisation qui améliorent la visibilité des usagers de la route dans des endroits où elle est limitée ou obstruée, comme les intersections, les virages ou les sorties de garage.

Le 8e contingent népalais a été déployé au sein de la MINUSCA, le 22 août 2022. En plus de leur tâche de la protection des civils, il fournit aussi des soins médicaux gratuits à la population. ■



# UN CADRE DE TRAVAIL APPROPRIÉ POUR LA COMMISSION NATIONALE CHARGÉE DE LA GESTION DES FRONTIÈRES

Le siège rénové et équipé de la Commission nationale chargée de la gestion des Frontières, entité placée sous l'égide du ministère de l'Administration du Territoire, de la Décentralisation et du Développement local, a été inauguré et remis le 16 août 2023, aux bénéficiaires. La cérémonie a vu la présence de la Représentante Spéciale Adjointe du Secrétaire Général des Nations Unies, Joanne Adamson, et du ministre de l'Urbanisme, des Reformes foncières et de l'habitat, Nicole Koue. Les fonctionnaires et Agents de l'Etat de ce service travaillerons désormais dans de meilleures conditions pour la gestion et la sécurisation des frontières centrafricaines.

**L**a Commission nationale, chargée de la gestion des frontières a été mise en place, par le décret No 21.021 du 25 janvier 2021. Cette structure nationale est chargée de l'élaboration et de la mise en application de la Politique nationale en matière de gestion des frontières, de répertorier les différends frontaliers et faire des propositions de règlements pacifiques.

Cependant, depuis sa création et la nomination des fonctionnaires et agents aux différents postes de responsabilité en novembre 2022, cette Commission ne disposait pas d'une structure d'accueil. C'est ainsi que le ministère de l'Administration du territoire a sollicité et obtenu auprès du ministère de l'urbanisme un bâtiment, qui a été entièrement rénové et équipé par la MINUSCA à plus de 72 millions de FCFA.

Les travaux réalisés consistaient à réhabiliter une dizaine de bureaux, une grande salle de conférence et deux toilettes. Le bâtiment est équipé en matériels informatiques, bureautiques, et en mobiliers.

En réceptionnant l'édifice, madame Koue a indiqué que : « La Commission nationale chargée de la gestion des frontières est appelée à identifier les zones frontalières à développer, à effectuer les missions de terrain en vue de la délimitation, la démarcation et la matérialisation de nos frontières en collaboration avec les pays limitrophes concernés et proposer des solutions idoines

aux multiples défis liés à la porosité de nos frontières. Ce qui exige des moyens de mobilité et du matériel », une préoccupation qui « exige l'accompagnement de nos partenaires au rang desquels, la MINUSCA », a-t-elle ajouté.

Reconnaissant que « les frontières de la République centrafricaine constituent des leviers essentiels de sécurisation et contribuent ainsi progressivement à la restauration et à l'extension de l'autorité de l'Etat », madame Adamson « encourage vivement la Commission Nationale chargée de la gestion des frontières de continuer sa mission, en tablant sur une coopération concertée avec les acteurs nationaux, régionaux et internationaux. Car plus que jamais, face à ces multiples défis, une approche commune est nécessaire, pour que les frontières de la République centrafricaine deviennent des zones apaisées, propices au développement socio-économique ».

En plus de ce projet d'appui visant à renforcer son opérationnalisation, la MINUSCA apporte un soutien diversifié à cette commission depuis sa création en 2021. Ce soutien s'est traduit, depuis 2022, par un accompagnement en conseils stratégiques, lesquels ont concouru à l'élaboration de la politique nationale de gestion des frontières. ■

*Par Grâce Ngaléo*





# BIRAO

## UN 9<sup>E</sup> BATAILLON ZAMBIEN DE LA MINUSCA POUR LA PROTECTION DES CIVILS

Le 9e contingent zambien de la MINUSCA vient d'entamer officiellement sa mission à Birao. La rotation avec le 8e contingent a eu lieu le 11 août 2023 dans la ville au cours d'une cérémonie.

**C**e nouveau contingent est composé de 910 militaires dont 240 femmes alors que le précédent comptait 184 femmes. Selon le commandant sortant du bataillon zambien de la MINUSCA, William Chibanda, cette augmentation de l'effectif féminin s'inscrit dans la stratégie politique de la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies qui vise à promouvoir le genre, dans toutes les Unités de la Mission.

La rotation a été marquée par la signature du cahier de charges, la montée des drapeaux et les salutations d'usage. A la tête du nouveau contingent, le Colonel Moses Shapwaya, dont la mission principale sera d'assurer la couverture sécuritaire de la Vakaga.

Déployés depuis le 4 août 2022 dans la

préfecture Vakaga, les 910 militaires du 8e Contingent zambien de la MINUSCA ont à leur actif, entre autres, la construction de la tribune du stade municipal Am-Ngabo de Birao, la remise de 10 tricycles aux personnes vivant avec handicap, la construction de la mairie de Amdafock, la formation de 250 femmes en jardinage, l'assistance médicale à la population locale, la construction de maisons au profit des personnes vulnérables, la rénovation de la préfecture de la Vakaga et la sécurisation de la Vakaga à travers des patrouilles régulières.

Un défilé militaire, une prestation culturelle et une séance de prières ont clôturé la cérémonie qui a connu la présence des autorités administratives locales. ■

*Par Mamadou Tankoano*





#MINUSCA



# Toute l'**actualité** de la **MINUSCA** sur



[www.minusca.unmissions.org](http://www.minusca.unmissions.org)



UN\_VAR



UNMINUSCA

UNMINUSCA



MINUSCA



UN\_MINUSCA

